

R

D

CO

PO

R



Pat T H

VIVE IESVS.

DIRECTOIRE
DES CHOSES.

SPIRITUELLES.

Pour les Sœurs de la
Visitation.

†
I H S.

M. DC. XXXXIII.

VIVRE EN PAIX

TRISTOT

DES CHOSES

ESPRITUELLES

Pour les Seigneurs de la
Vallée

†
I H S

M. DC. XXXIII

Bien, A I. 19(6)



V
DI
D

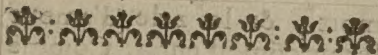
Pou

SOVO

L'humb



dilectio



VIVE IESVS.

DIRECTOIRE DES CHOSES

SPIRITUELLES,

Pour les Sœurs de la
Visitation.

SOVHAITS PARTICVLIERS.

*L'humble gloire des Sœurs de la
Visitation.*

ARTICLE I.



O v s n'auons au-
cun bien, que le
bien de la dilectiō,
qui est le lien de
perfection, car la
dilection est forte comme la

A ij

4

mort', & le zele d'amour
ferme cōme l'enfer. Comme
donc pourroit - on auoir des
liens plus forts, que les liens
de la dilection, qui est le lien
de la perfection?

*Souhait à l'imitation de celuy que
Iob a fait au 31. chapitre
de son liure.*

A IESVS - CHRIST
NOSTRE SEIGNEVR.

O Vray Dieu, mais qui me
fera tant de grace que le
Tout-Puissant écoute mō de-
sir, & que luy-mesme escriue
ce liure, afin que ie le porte
sur mes épaules, & que ie m'en
enuironne comme d'une cou-
ronne, & que ie le prononce à
chaque pas, & que ie le luy of-
fre comme à vn Prince? Ouy,

Seign
coute
cœur
écriue
ure, &
aucun
que p
mou
me soi
sur me
rōne d
ainsi ie
les asp
feray
quiy
câtiqu
& en c
vn bo
stre di
ô Iesv
de nos

Seigneur IESVS-CHRIST, escoutez l'exclamation que mon cœur fait pour vos seruantes, écriuez vous mesmes en ce liure, & ne permettez pas qu'aucune y mette iamais son nom que par vostre inspiration & mouuemēt, afin que ce volume soit vn manteau d'honneur sur mes épaules, & vne couronne de gloire sur ma teste; & ainsi ie nommeray en toutes les aspirations que mon esprit fera vers vous, tous les noms qui y serōt marquez, cōme vn cātique de ioye & de loiiāge, & en offriray le roole comme vn bouquet de suauité à vostre diuine prouidēce. Faites, ô IESVS, saint & doux amour de nos ames, que l'an auquel

chaque Sœur écrira ses vœux
 & oblatiō en ce liure, luy soit
 vn an de sanctification; le iour
 vn iour de salut; & l'heure, vne
 heure de perdurable benedi-
 ctiō; & que les Sœurs que vous
 aués cōgregées sous vostre nō
 & celuy de vostre chere mere,
 ne se dispersent point; que ce
 que vous avez assemblé ne se
 dissipe point; & que ce que
 vous avez cōioint ne se sepa-
 re point; mais que les noms
 marquez en ces fueilles peris-
 sables soient à iamais escripts
 au liure des viuants avec les
 Iustes qui regnent auprès de
 vous en la vie de l'immor-
 telle felicité. Ainsi soit-il.
 Amen.

Desir
 sain

D
 firées
 ne, d
 Seign
 ô fille
 des co
 prie,
 sentin
 & de
 me a
 en Ie
 gneur
 Dam

*Desir à l'imitation de celuy de
sainct Paul chapitre 4. aux
Philippiens.*

D Oncques , tres-cheres
Sœurs, mes filles tres de-
sirées , ma ioye, & ma courō-
ne, demeurez ainsi en nostre
Seigneur. Mes bien aimées,
ô filles de bonne odeur, filles
des colloques celestes, ie vous
prie, ains ie vous coniure, de
sentir toutes vn même amour
& de viure toutes en vn mes-
me accord de cette vocation
en IESVS-CHRIST nostre Sei-
gneur , & en sa mere nostre
Dame. Amen.

*François Euesque de Gene-
ue l'an 1611. à Annecy,*

8

*Du lever des Sœurs, & de la droi-
tute de l'intention.*

ARTICLE II.

PRemierement, les Sœurs doiuent à leur réueil ietter leurs ames toutes en Dieu par quelques saintes pensées, telles que celles-cy.

Le sommeil est l'image de la mort, & le réueil est l'image de la resurrection, ou bien celle de la voix qui retentira au dernier iour. O morts leuez-vous, & venez au iugement. Ou bien qu'elles disent avec Iob, Je croy que mon Redempteur est viuant, & qu'au dernier iour ie ressusciteray; O mô Dieu! faites que ce soit à la gloire eternelle; cette esperance repose dans

mon
iour -
rez, ô
respon
vostre
vos ma
tous m
Les
sainte
autres
sugger
suiure
Com
faisant
les dir
gneur,
ce, & d
Hé mo
pas qu
nes œu
Puis

mon sein. D'autresfois. En ce
iour - là vous m'appelle-
rez, ô mon Dieu, & ie vous
respondray; vous donnerez
vostre dextre à l'ouurage de
vos mains; vous auez compté
tous mes pas.

Les Sœurs feront ainsi des
sainctes aspirations, ou telles
autres que le S. Esprit leur
suggerera, ayant la liberté de
suiure son attrait interieur.

Commencant à se vestir,
faisant le signe de la croix, el-
les diront, Couurez-moy, Sei-
gneur, du manteau d'innocen-
ce, & de la robbe de charité.
Hé mon Dieu, ne permettez
pas que ie paroisse nuë de bō-
nes œuures deuât vostre face.

Puis elles se prepareront
pour

pour l'exercice du matin, pensant briefuement aux imperfections esquelles elles sont plus suiettes, & aux resolutions qu'elles doiuent faire contre icelles.

Quand on sonne l'*Aue Maria*, elles se mettront à genoux sur le lit, ou à bas, si elles sont vestuës; en suite desquelles elles feront l'exercice du matin, adorant nostre Seigneur du profond de leurs ames, le remerciant de tous ses benefices, & luy offrât leurs cœurs, avec leurs affections, & resolutions, & tout leur estre, en l'vnion de cette offrande amoureuse que le Sauueur fit en l'arbre de la croix de soy-mesme à son Pere eternal, luy demandant son aide & bene-

diction
luy de
diction
& des
& dire
leur s
Tou
ment,
puis le
occup
point
En es
& s'il
mains
l'orail
besoin
ligent
Pour
meror
mens
vie de
mour

diction, saluant nostre Dame,
luy demandant aussi sa bene-
diction, celle du saint Ange,
& des saints Protecteurs;
& diront le *Pater*, &c. si bon
leur semble.

Tout cecy se doit faire vne-
ment, courtemēt, & à genoux;
puis le reste du temps elles
occuperont leur esprit au
point de la meditation.

En esté elles feront leurs lits,
& s'il se peut, se lauerōt les
mains & la bouche deuant
l'oraison, & pour cela il sera
besoin qu'elles soient tres-di-
ligentes, à se leuer & habiller.

Pour l'oraison; elles s'y for-
meront suiuant les enseigne-
mens de l'Introduction à la
vie deuote, du traitté de l'a-
mour de Dieu, des entretiens

spirituels, & autres bons livres conformes à ceux-là; particulièrement sur l'attrait & conduite du saint Esprit, & de la direction qui leur sera donnée, ne s'amusant iamais sur des subtilitez, & vaines sureminences, qui ne sont que tromperies & deceptions. La serieuse pratique de cet exercice, est vne des plus importantes qui soit en la religion, & vie spirituelle.

De dresser son intention és exercices.

ARTICLE III.

LEs Sœurs qui voudront prosperer, & faire progresser en la voye de nostre Seigneur, doiuent au commencement de toutes leurs actions, tant

tant interieures qu'exterieures, demander sa grace, & offrir à sa diuine bonté tout ce qu'elles feront de bien, se preparant ainsi à supporter toute la peine & mortification qui s'y rencontrera avec paix & douceur d'esprit, comme prouenant de la main paternelle de nostre bon Dieu & Sauueur, duquel la tres-sainte intention est de les faire meriter par tels moyens, pour apres les recompenser de l'abondance de son amour. Et qu'elles ne negligent point cecy és choses petites, & qui leur semblent de petite importance; voire mesme si on les employe à des choses qui leur soient du tout agreables, &

& conformes à leur volonté
& nécessité, comme de boire,
manger, se reposer, & recréer,
& choses semblables; afin que
suiuant le conseil de l'Apo-
stre, tout ce qu'elles feront,
soit fait au nom de Dieu &
pour son seul plaisir.

De l'Office diuin.

ARTICLE IV.

LEs Sœurs diront à l'ordi-
naire le petit Office de
nostre Dame, parce que cet
Ordre a esté institué particu-
lièrement pour la retraite des
infirmes, & à l'honneur de la
bien-heureuse Vierge no-
stre Dame.

Les Dimanches & festes
de commandement, elles ad-
iousteront les commemora-
tions,

tions,
au Dir
Les
guliere
simplic
l'obeiss
que les
les doi
l'Espou
à dire
premier
mettre
& à l'im
demand
qu'elles
Comme
tenir ce
leurs au
qu'elles
d'iceux
vient; c

volonté de boire, tions, selon qu'il est marqué
au Directoire de l'Office.

Les Sœurs auront en singuliere recommandation la simplicité, & promptitude à l'obeissance; & partant lors que les Offices sonneront, elles doivent courir à la voix de l'Espoux qui les appelle, c'est à dire partir allegrement au premier coup de cloche, se mettre en la preséce de Dieu, & à l'imitation de S. Bernard, demander à leurs ames ce qu'elles vont faire au chœur. Comme aussi elles pourront tenir cette methode en tous leurs autres exercices, afin qu'elles portent en chacun d'iceux l'esprit qui leur convient; car il ne faut pas vne
mes-

mesme contenance & action
au chœur, qu'à la recreation.

Il faut és exercices qui regardent immediatement l'honneur & seruice de Dieu, vn esprit humblement rabaisé, graue, deuot, & serieusement amoureux. Auant donc que de commencer l'Office, les Sœurs prouoqueront leurs ames à de sēblables affectiōs, & apres l'acte d'adoration, offrirōt à nostre Seigneur cette action, pour sa gloire, à l'honneur de la sainte Vierge nostre Dame & Maistresse, & au salut de toutes les creatures.

Disant le *Deus in adiutorium*, &c. elles doiuent penser que nostre Seigneur leur respond, Soyez aussi attentiuës à mon amour.

Et

Et p
le respe
uenable
derent
combiē
& de gr
terre le
Anges
haut au
uers lan
cent les
Seigneur
icsté du
plus har
Que
quelqu
sent à l'
delleme
bon plai
a donné
nir recu

Et pour se maintenir avec le respect & attention convenable, il faut qu'elles considerent de temps en temps, combiẽ ce leur est d'honneur & de grace, de faire çà bas en terre le mesme office que les Anges & les Saints font là haut au Ciel, quoy qu'en divers langages elles prononcent les loüanges du mesme Seigneur, la grandeur & Majesté duquel fait trembler les plus hauts Seraphins..

Que celles qui entendent quelque peu ce qu'elles disent à l'office, employent fidellement ce talent selon le bon plaisir de Dieu, qui le leur a donné pour les aider à se tenir recueillies, par le moyen

des bonnes affectiōns qu'elles en pourront tirer; & que celles qui n'y entendent rien, se tiennent simplement attentives à Dieu, faisant des esclameurs amoureux tandis que l'autre cœur dit le verset, & qu'elles font les pauses.

Mais la principale attention, & le plus grand soin que doiuent auoir les Sœurs qui ne sont pas encores habituées à l'Office, c'est de bien prononcer, faire les accents, pauses, mediations, & de preuoir ce qu'elles ont à dire, selon les charges qui leur sont dōnées; se tenir prestes pour commencer, & faire les ceremonies avec grauité & bien-seance, sans exceder en la crainte de
faillir,

faillir,
somprie
Bref
affectio
le, afin
celebre
deuotio
Maieste
ce du ce
Comm

PEnde
prep
en la p
quand
faut pro
uant D
pechez
demand
on pour

faillir, non plus qu'en la presumption de bien faire.

Bref les Sœurs auront vne affection & attention speciale, afin que l'Office sacré se celebre avec la reuerence & deuotion deuë à la Diuine Maïesté, & avec l'obseruance du ceremonial.

*Comme il faut ouyr la sainte
Messe.*

ARTICLE V.

Pendant que le Prestre se prepare, il faut se mettre en la presence de Dieu, & quand il dit le *Confiteor*, il se faut prosterner en esprit deuant Dieu, recognoistre ses pechez, les detester, & luy en demander pardon. Après cela on pourra dire le chapelet, ou

telles autres prieres que l'on
 gousterá le plus, iusques à l'E-
 uangile, auquel il se faut pro-
 prement leuer, pour tesmoi-
 gner que l'on est appareillé
 pour cheminer en la voye des
 commandemens de l'Euangi-
 le, & dire; Iesus-Christ a esté
 obeissant iusques à la mort, &
 à la mort mesme de la croix;
 & en faisant le signe de la
 croix, sur le front, sur la bou-
 che, & sur le cœur, dire; Dieu
 soit en mon esprit, en ma bou-
 che, & en mon cœur, afin que
 ie reçoine son saint Euangi-
 le. Si l'on dit le *Credo*, il faut di-
 re le commun, protestant mé-
 talement, de vouloir viure &
 mourir en la foy de la sainte
 Eglise.

Aprés.

Aprés
 grande
 ce pen
 mort &
 supplia
 quer au
 & parti
 & à ce
 Eglise,
 de tous
 lageme
 toire.
 Al'est
 Sacrem
 grande
 l'adore
 l'offrir
 remissi
 ceux d
 nous o
 & luy

Après le *Sanctus*, il faut en grande humilité & reuerence penser au benefice de la mort & passion du Sauueur, le suppliant de la vouloir appliquer au salut de tout le mode, & particulieremēt au nostre, & à celuy des enfans de son Eglise, à la gloire & felicité de tous les Saints, & au soulagement des ames de Purgatoire.

A l'esleuation du tres-sainct Sacrement, il faut avec vne grande contrition de cœur l'adorer, puis avec le Prestre l'offrir à Dieu le Pere, pour la remission de nos pechez, & de ceux de tout le monde, & nous offrir nous mesmes quāt & luy avec toute l'Eglise.

B iij

Après.

Après l'elevation, il faut
remercier I. C. de sa passion,
& de l'institution de ce tres-
sainct sacrifice del'Autel.

Quand le Prestre dit le Pa-
ter, il le faut dire avec luy vo-
calement, ou mentalement,
avec vne grande humilité &
deuotioñ, tout ainsi que si l'on
l'oyoit dire à nostre Seigneur,
& que l'on le dit mot à mot
apres luy. Apres cela, si l'on
ne veut faire la Communioñ
reelle, il la faut faire spirituel-
le, s'approchant de nostre
Seigneur par vn sainct desir
d'estre vnies à luy, & le rece-
voir en son cœur.

A la benediction il se faut
representer que Iesus-Christ
en mesme temps nous donne
la sienne.

De

De
L'Es-
sa
sçauo
& le
cette
l'Aue
fin des
dront
gneur
& pa
de la
ains
leur
aplû
nee
le par
leurs
les co
sent d

De l'examen de conscience.

ARTICLE VI.

LEs Sœurs doiuent faire l'examen deux fois le iour, à sçauoir le soir apres Matines, & le matin apres None, en cette sorte. Apres le *Pater*, l'*Aue*, & le *Credo*, qui se dit à la fin des Offices, les Sœurs rendront graces à nostre Seigneur de tous ses benefices, & particulierement de celuy de la sainte passion, de ses diuins Sacremens, du bien de leur vocation, & de ce qui luy a plû les conseruer cette iournée, leur administrant en icelle par sa douce bonté toutes leurs necessitez. Faut qu'elles confessent, & recognoissent deuant Dieu que ce iour

ne s'est point passé sans qu'elles l'ayent offensé en quelque sorte. Et par ce que nous sommes aveugles en nos propres affaires, il faut demander la grace & la lumiere du saint Esprit, afin qu'elles puissent bien reconnoistre leurs fautes.

Puis qu'elles disent le *Confiteor* iusques à *mea Culpa*, & se mettent à rechercher leurs actions, paroles, & pensées, depuis le dernier examen.

Ayant trouué le nombre, & l'espece de leurs pechez, elles les adiousteront avec les autres du precedent examen, & de tous ensemble en demanderont humblement pardon à nostre Seigneur, acheueront
le

le Conf.
propos
moyen
qu'elle
der à ce
fection
fera po
recom
miseri
corps,
ront P
pour
tous c
particu
ront pa
toire, l
leur bo
prote
elles n
quer, e
fonder

le *Confiteor*, & feront vn ferme
 propos de s'en amender,
 moyennant la grace de Dieu,
 qu'elles luy doiuent deman-
 der à cet effet, avec toute l'af-
 fection & deuotion qui leur
 sera possible. Apres cela, elles
 recommanderont à la diuine
 miséricorde leurs ames, leurs
 corps, & tout leur estre, prie-
 ront pour la sainte Eglise,
 pour leurs parens, & pour
 tous ceux à qui elles ont vn
 particulier deuoir, n'oublie-
 ront pas les ames de Purga-
 toire, saluëront nostre Dame,
 leur bon Ange, & les Saints
 protecteurs. Si en s'examināt
 elles ne peuuent rien remar-
 quer, elles s'abaisseront pro-
 fondement deuant Dieu, luy
 ren-

rendant graces, & confeſſant
neantmoins qu'elles ont fait
plusieurs fautes, dont elles
n'ont pas memoire ny con-
noiſſance.

Pour faciliter leur examen,
il leur ſera fort vtile, lors qu'
elles tombent en quelques
fautes parmy la iournée, de
s'examiner ſur le champ, &
regarder vn peu par quel
mouuement elles l'ont fait,
pour s'abaiſſer deuant Dieu,
& grauer cela dans l'eſprit,
pour le mettre en l'examen
du ſoir.

En l'examen du matin, il
n'eſt pas requis d'y apporter
tant de formalité, ains ſeule-
ment apres le *Pater*, l'*Aue*, & le
Credo, il faut dire le *Confiteor*, &
regar-

regard
s'eſt co
offices
trouue
ſter au
l'acte d
ferme
Pour
de bien
tes, ell
elles ſe
l'oraifo
ces, aux
& ſi ell
en qu
naire, d
eu cõg
lier, de
ſont en
où il eſt
Ouvr

regarder vn peu comme l'on
s'est comporté la matinée és
offices & oraisons, puis si on
trouue quelque faute, l'adiou-
ster aux precedentes; & faire
l'acte de contrition, avec vn
ferme propos de s'amender.

Pour s'aider la memoire afin
de bien cognoistre leurs fau-
tes, elles regarderont comme
elles se seront comportées en
l'oraison, aux offices, aux silē-
ces, aux assemblées cōmunes,
& si elles ont esté employées
en quelque chose extraordi-
naire, comme aussi si elles ont
eu cōgé de parler en particu-
lier, de quels propos elles se
sont entretenues, car c'est là
où il est dangereux de faillir.

Outre cet examen general,
les

les Sœurs pourront pratiquer le particulier, lequel se fait d'une vertu particuliere, qui soit la plus conuenable, & qui s'oppose directement aux imperfections auxquelles l'on se sent plus incliné.

Et non seulement les Sœurs peuuent pratiquer cet examē en elles-mesmes, mais encores au tour des bonnes festes, & quand la Superieure le trouuera bon, elles pourront faire quelques entreprises, & deffis ensemble, pour la pratique de quelques vertus.

De la refection.

ARTICLE VII.

Que les Sœurs n'aillent pas au Refectoir seulement pour manger, ains pour
obeyr

obeyr à Dieu, & à la Regle; ouyr la sainte lecture, dire les coulpes, recevoir les aduertissemens, & faire les mortifications qui y sont pour l'ordinaire pratiquées. Qu'elles y entrent avec grauité & modestie, les robbes abbatuës, & les yeux en terre. Feront l'inclination au Crucifix, & se rangeront de chœur en chœur. Trois se pourront mettre à genoux deuant la table de la Superieure, pour dire chacune vne coulpe, courtement & clairement, parlant mediocrement haut, afin qu'elles puissent estre aisement entendues.

La Superieure dira le *Benedicite*, &c. deuant sa place, les
 Sœurs

Sœurs tiendront les mains iointes, & s'inclineront durât la benediction, & deuant que de s'aller assieoir.

La Lectrice estant debout les mains iointes, s'inclinant avec celle qui doit seruir à table, dira, *Iube Domine benedicere*: La Superieure respondra, *Mensa*, &c. La Lectrice montera en chaire, où estant debout, les mains iointes, dira, *In nomine Domini Iesu Christi*; les Sœurs respondrôt, *Amen*.

Elle commencera sa lecture. La Superieure donnera le signe, disant au nom de Dieu, & les Sœurs déplieront leurs seruiettes. Elles ne laisseront point de places vuides, sinon aux deux bouts pour celles qui

qui ma
seront
etoir
c'est p
vienn
S'il y
soit tro
de à m
entran
tion, en
nostre
monter
la doü
qui fut
neur a
res dot
est trop
stinenc
reux de
de tant
ont si p

qui manquent, lesquelles baisseront terre au milieu du refectoir deuant que s'asseoir, si c'est par negligence qu'elles viennent tard.

S'il y en a quelqu'une qui soit trop delicate, ou trop auide à manger, qu'elle fasse en entrant vne bonne resolution, en inuoquant la grace de nostre Seigneur, afin de se surmonter courageusement. Que la doiüillette considere le fiel qui fut présenté à nostre Seigneur au fort de ses plus ameres douleurs; Que celle qui est trop auide pense aux abstinences & ieufnes rigoureux des Peres du desert, & de tant d'autres Saints, qui ont si puissamment surmonté leur

leur sensualité.

Qu'elles ne sortent point de table sans s'estre mortifiées en quelque chose; & que neantmoins elles vsent sans scrupule ny ceremonie des viandes qui leur seront données, pour le soulagement de leurs infirmités, prenant indifferemment de la main de nostre Seigneur, tant en viâdes, cōme en toutes autres choses, ce qu'elles aimeront, comme ce qu'elles n'aimeront pas, voire mesme à l'infirmerie; & receuront ce qui leur sera donné avec actiō de grace, recognoissant qu'elles ne meritent pas vn si doux & charitable traitement.

Quand on fait les mortifications

cation
quatre
Sœurs à
en aduā
pen, &
courbée
rieure.
auront b
milieu d
re, & r
places. C
terre, a
dront à g
la mesme
gne, lequ
baïseront
dront en
Les io
pitre, & ex
perieure,
mise, ou n

cations vſitées (ce n'eſt que
 quatre ou cinq à la fois) les
 Sœurs à qui on baiſe les pieds
 en aduācerōt vn s'inclināt vn
 peu , & ſe tiēdront debout , &
 courbées quand c'eſt la Supe-
 rieure. A la fin , celles qui les
 auront baiſez retournerōt au
 milieu du reſectoir baiſer ter-
 re , & retourneront en leurs
 places. Celles qui mangent à
 terre , ayant acheué , ſe tien-
 dront à genoux ou aſſiſes , en
 la meſme place , iuſques au ſi-
 gne , lequel eſtant donné elles
 baiſeront terre , & ſe tien-
 dront en leur rang.

Les iours de feſte & Cha-
 pitre , & en l'abſence de la Su-
 perieure , Aſſiſtante , ou Com-
 miſe , on ne dira point de coul-

pes ny d'aduertissemens.

Celle qui seruira troussera sa robe, & ses grandes maches iusques au coude, ceindra vn deuantier, & prēdra sur la fenestre du seruice, l'ais chargé de portions. Elle fera l'enclin au milieu du reſectoir, puis à la Superieure, luy presētāt sa portion, & toutes les fois qu'elle passera deuant elle. Elle donnera la portion de l'Assistente, & poursuiura le cœur de la Superieure, puis celuy de l'Assistente. Chacune prēdra sa portion sans choix. Elles ne s'enuoyeront rien l'une à l'autre, excepté la Superieure quand elle le iugera à propos.

Celle qui seruira, prendra
garde

gard
Sœu
table
de la
ront
pres
D
fois l
Dire
la Di
tions
la visi
la mé
regle
entre
lon le
Aprē
re don
la Leē
ne mis
pondr

garde que rien ne m^aque aux
Sœurs. A la fin de la premiere
table, elle mettra les potages
de la seconde. Les Sœurs se-
ront fort tranquiles & pro-
pres au reſectoir.

Durant le repas on lira vne
fois l'année le Couſtumier &
Directoire, excepté celuy de
la Directrice, & les mortifica-
tions; & ce deuant le temps de
la viſite; & vne autrefois dans
la même année la preface des
regles, & vne fois l'année les
entretiens, & les ſermons ſe-
lon les feſtes qui eſchéent.

Après le repas la Superieu-
re donnera le ſigne pour finir,
la Lectrice dira, *tu autem Domi-
ne miſerere nobis*, & toutes reſ-
pondront *Deo gratias*. Elle viſi-

dra avec celle qui aura seruy
laquelle abbattra ses man-
ches & sa robbe, & baisseront
terre au milieu du reſectoir,
feront l'enclin à la Superieure,
& s'iront mettre à table.

La Superieure commencera
les graces du Breuiaire, ſe-
lon le temps, deuant ſa place,
& les Sœurs rangées comme
au *Benedicite* reſpondront.
Après cela on fera les aduer-
tiſſemens.

Les Sœurs domestiques &
& deſpēſiere, qui diſent leurs
coulpes, ſe mettront à genoux
deuant la Superieure, puis ſe
retireront après les auoir di-
tes.

La Semainiere commen-
cera le *Deprofundis*, que les
Sœurs

Sœur
tiuen
deux
chœu
perie
finy l
au lie
La
table
lectu
ſans
leu.
A la
l'Auc
la cro
ces.
trois
peu d
ſera-
long.
Les

Sœurs poursuiuront alternatiuement, & s'approchant deux à deux, vne de chaque chœur, feront l'enclin à la Supérieure, & s'en iront, ayant finy le *Deprofundis*, en silence au lieu de la recreation.

La Lectrice de la seconde table commencera & finira la lecture comme à la premiere, sans relire ce qui aura esté leu.

A la collation on ne dira que l'*Aue Maria*, avec le signe de la croix, pour *Benedicite*, & graces. L'on donnera enuiron trois onces de pain, avec vn peu de fruit cuit ou crud, & fera-t'on la lecture tout au long.

Les Dimanches, toutes se

mettront à genoux , pour recevoir la benediction de la Superieure , apres celle de la Lectrice.

De la recreation.

ARTICLE VIII.

LEs Sœurs allant au lieu de la recreation, demanderont à N. S. la grace de n'y riē dire ny faire qui ne soit à sa gloire. Estant entrées la premiere parole sera, Dieu soit beny; ce qu'elles observeront de dire pour premier salut , mesmes au parloir. Puis qu'elles se rāgent promptement , & prennent leurs ouvrages, lesquels elles doiuent tousiours tenir au lieu de l'assemblée, ou si proches, qu'elles les puissent prendre commodément.

Qu'elles

Q
aux
nanc
ains v
fable
nent
les C
les S
plicie
par o
elles
ner à
les b
Si q
à par
des é
haut,
moder
trant v
te imp
d'estre

Qu'elles ne portent point aux recreations des contenance tristes & chagrines, ains vn visage gracieux & affable; & qu'elles s'entretiennent ainsi qu'il est porté par les Constitutions. Et comme les Sœurs doiuent avec simplicité & franchise se recreer par obeissance, aussi doiuent elles par deuotion, s'affectionner à parler souuent des choses bonnes.

Si quelqu'une estoit suiette à parler d'elle-mesme, à faire des éclats de rire, parler trop haut, & faire telles autres immodesties, qu'elle fasse en entrant vn petit regard sur cette imperfection, & se resoluë d'estre sur ses gardes, afin de

n'y pas tomber , inuoquant
pour cela la grace du saint
Esprit, & le secours de son
bon Ange.

Qu'elles n'estiment pas que
ce soit peu de vertu de faire la
recreation comme il faut, &
que partant elles n'y aillent
pas par maniere d'acquit, &
par coustume, ains avec pre-
paration & deuotion.

Vne Sœur tour à tour ad-
uertira de la presence de
Dieu, & par interualle, durant
la recreation, & à la fin dira
quelque bonne & sainte re-
tenuë.

La der niere demy-heure de
celle du soir employée à la le-
cture de l'Epistre & de l'Eua-
ngile du lendemain, si c'est feste,

ou de
comm
ou à
de qu
iets,
aduis
Al
dont
pour
pour
dema
Les
aux S
de len
ront b
ront
Cel
coup
de la v
vn bill
à l'Oe

ou de quelque point pour la communion, ou de deuotion, ou à s'entretenir & conferer de quelques bons & pieux sujets, ainsi que la Superieure aduifera.

A la fin elles penseront à ce dont elles auront besoin, tant pour leurs ouurages, que pour leurs charges, afin de le demander.

Les officieres marqueront aux Sœurs l'heure commode de leur donner ce qu'elles auront besoin. Elles l'observeront fidèlement.

Celles qui auront beaucoup de choses à faire venir de la ville, elles l'escriront en vn billet, qu'elles donneront à l'Oeconome.

l'Assi-

L'Assistante aduertira aussi de ce que l'on aura à faire pour l'office, quand il y aura quelque chose d'extraordinaire.

Du silence.

ARTICLE IX.

Quand on sonne l'obedience, que les Sœurs se leuent promptement, & demeurent debout, avec vn maintien humble & deuot, attendât l'obedience, disant en elles-mesmes ; Parlez, Seigneur, vostre seruante vous escoute ; O mon dieu, rendez-moy digne d'accomplir vostre sainte volonté ; & receuront en cette qualité tout ce qui leur sera enioint par la Superieure, sans repliques ny

excu-

excus
sent
faire
pressé
diront
rieure
ces, el
Maist
la Sup
Si t
ra don
rien à
en leur
lieu qu
pour f
ce qui
Qu'en
plus pa
sence d
la grac
selon l

excuses, encores qu'elles eussent quelque autre chose à faire, mais si c'estoit chose pressée & necessaire, elles le diront par apres à la Supérieure, & si elles sont Nouices, elles s'adresseront à leur Maistresse, qui en aduertira la Supérieure.

Si tost que l'obedience sera donnée, les Sœurs qui n'ont rien à demander se retireront en leurs cellules, ou autre lieu qui leur sera conuenable, pour faire leurs ouurages, & ce qui leur aura esté ordonné. Qu'en entrant elles se mettēt plus particulieremēt en la presence de Dieu, luy demandāt la grace d'employer le silence selon la fin pour laquelle il a esté

sainctement institué, qui est,
non seulement pour empê-
cher le vain babil, mais aussi
pour retrancher les pensées
vagabondes & inutiles, s'en-
tretenans avec l'Espoux, &
pour prendre nouvelles for-
ces pour traualier sans cesse
à son diuin seruice.

Elles se pourront seruir de
l'oraison du matin, regardant
nostre Seigneur au mystere
où elles l'ont medité, & s'ar-
resteront sur quelques-vns des
points qu'elles auront plus
goustez. Par exemple, si elles
ont medité le mystere de la
flagellation, & que le regard
doux & amoureux que le be-
nin Sauueur iettoit de fois à
autres sur ceux qui le flagel-
loient.

loiet,
elles
souue
cet e
O
moy d
ricord
Seign
ce qu
yeux.
Elles
rer do
nostre
gdele
dira à
fabon
parlan
par ces
& orai
ou sen
O

loiēt, ait touché leurs cœurs,
elles doiuent se le représenter
souuentes fois, faisant en suite
cet esclancement.

O doux IESVS, regardez-
moy des yeux de vostre mis-
ericorde. Vne autre fois. Hé!
Seigneur, oſtez de moy tout
ce qui peut déplaire à vos
yeux.

Elles pourront aussi demeu-
rer doucement aux piéds de
nostre Seigneur, comme Ma-
gdeleine, escoutant ce qu'il
dira à leurs cœurs, regardant
sa bonté & son amour, & luy
parlant de temps en temps
par ces esclancements de cœur,
& oraisons iaculatoires telles
ou semblables.

O Dieu! vous estes mon
Pere,

Pere, receuez moy entre les bras de vostre diuine prouidence.

Mon Dieu, ayez pitié de ma misere.

Hé! Seigneur, que ie ne viue que pour vous.

Helas! mon salut, donnez-moy vostre amour.

Vous estes, ô mon Dieu, toute mon esperance.

I E S V S, foyez moy I E S V S. Sauueur de mon ame, quand feray-ie toute vostre.

Receuez-moy, ô bon I E S V S, entre les bras de vostre prouidence.

O mon Dieu, faites de moy selon vostre diuine volonté.

Seigneur, que ie ne viue
point

point.
O
verray
Seig
moy
Hé D
ray-ie
Seig
cœur
Mon
Mon
tout.
O I
ces de
Hé! S
plisse
Par
moy de
Mon
veux p

point, si ie ne vis pour vous.

O mon Roy ! quand vous
verray-ie en vostre gloire?

Seigneur, soyez propice à
moy pauvre pecheresse.

Hé Dieu! quand vous ayme-
ray-ie parfaitement?

Seigneur, donnez-moy vn
cœur humble & doux.

Mon salut, & mon amour.

Mon Dieu, vous estes mon
tout.

O Iesvs! vous estes les deli-
ces de mon cœur.

Hé! Seigneur, que i'accom-
plisse toutes vos volontez.

Par vostre bonté gardez-
moy de vous déplaire.

Mon souuerain bien, ie ne
veux plus que vous.

A la sainte Vierge.

M a

Ma chere Maistresse, ie
vous saluë, & vous reuere de
tout mon cœur.

Mere de misericorde, priez
pour moy.

Reine du Ciel, ie vous re-
commande mon ame.

Ma douce mere, obtenez
moy l'amour de vostre Fils.

Ma chere esperance aupres
de IESVS:

Ie me iette à vos pieds, doux
refuge des pecheurs.

Faites moy sentir vostre
pouuoirenuers la sainte Tri-
nité, ô glorieuse Vierge.

Au bon Ange.

Ange glorieux, qui m'aucez
en garde, priez pour moy.

Mon cher gardien, donnez-
moy vostre benediction.

Bien

Bien
dez m
Mo
nez m
a vos
Elle
enuer
aufqu
ticolie
saint I
saint
ces de
saint P
geliste
saint I
çois,
Magde
Cather
rieux S
leu la v
Qua

Bien-heureux esprit, defendez moy de l'ennemy.

Mon cher Protecteur, donnez moy vne grande fidelité à vos saintes inspirations.

Elles en feront de mesme enuers les Saints & Saintes ausquels elles auront vne particuliere deuotion, comme à saint Ioseph, saint Augustin, saint Iean Baptiste, les Princes de l'Eglise saint Pierre & saint Paul, saint Iean l'Euan-geliste patron des Vierges, saint Bernard, saint François ; sainte Anne, sainte Magdeleine, les trois saintes Catherines, & autres glorieux Saints, dont l'on aura leu la vie à table.

Quand l'horloge sonnera,

qu'elles souspirent les heures
inutilement passées; qu'elles
pensent qu'il faudra rendre
compte de cette heure, & de
tous les momens de leur vie.

Qu'elles approchent de l'é-
ternité.

Que les heures sont des fie-
cles aux mal-heureux dam-
nez.

Que nous courons à la
mort.

Que nostre dernière heure
sonnera peut estre bien tost.

Que les Sœurs fassent en
suite de telles pensées quel-
que deuote aspiration, afin
que Dieu leur soit propice à
cette dernière heure. Ce qui
arriuera infailliblement à cel-
les qui se rendront tres-soi-

gne
quel
en te
occa
quel
teron
en vo
ction
Ce
lées
ou p
cour
confi
nostr
fenta
les au
l'exer
le reg
celles
qu'il
feron

gneuses de cet exercice, lequel elles pourront pratiquer en tous temps, & en toutes occasions; par le moyen duquel elles croistront & profiteront tous les iours de vertu en vertu, iusques à la perfection de l'amour diuin.

Celles qui seront trauaillées de quelques tentations, ou passions, pourront s'encourager & fortifier par la consideration des trauaux de nostre Seigneur, & se le representant en iceux. Et quand elles auront des difficultez en l'exercice des vertus, si elles le regardent en la pratique de celles qu'il a exercées tandis qu'il a esté en ceste vie, elles seront instruites & aidées.

ARTICLE X.

Que les Sœurs soient promptes à se deshabiller, & tiennent tant qu'il leur sera possible leur esprit attentif au poinct qu'on aura leu pour l'oraison du matin.

Qu'elles soient tres-exactes à garder l'honnesteté & sainte pudeur, ne se descouurant en aucune façon, ny regardant leurs corps nuds; & soiēt soigneuses qu'on ne les voye point en se leuant & couchât, lors qu'elles n'aurōt pas chacune leurs chambres.

Qu'elles ne sortent point de leurs cellules sans estre vestues, sinon par quelque pressante necessité, ny sans auoir
le

le vo
Esta
uenn
gneu
dorm
& co
gées
puis
dōne
petite
Qu
mesm
roient
Seign
yeux;
regar
bien q
Esta
presen
feront
tombe

le voile sur la teste.

Estant au lit, qu'elles se sou-
uiennent que nostre Sei-
gneur & plusieurs Saints
dormoient sur la terre froide,
& combien elles sont obli-
gées de l'aimer & le servir,
puis que sa douce bonté leur
dōne si paternellement leurs
petites commoditez.

Qu'elles se couchent en la
mesme posture qu'elles fe-
roient si elles voyoient nostre
Seigneur de leurs propres
yeux; car veritablement il les
regarde en cette action, aussi
bien qu'en toutes autres.

Estant couchées, elles se re-
presenteront qu'un iour elles
seront ainsi estenduës dans le
tombeau, & prieront Dieu

qu'il les assiste à l'heure de la mort.

Qu'elles s'essayēt de s'endormir tousiours en quelque bonne pensée, parce qu'il y a vn demon qui épie leur sommeil, pour l'infecter de quelques mauuaises imaginatiōs, & vn qui épie leur réueil, afin de remplir leur esprit de mille vaines & inutiles imaginations. Elles porteront leurs croix la nuit, & vn petit voile noir sur la teste, & vne barrette.

Des confessions, & de l'Ordre d'y aller.

ARTICLE XI.

Quand les Sœurs se voudront confesser, elles feront la preparation en cette sorte.

forte: S'estant prosternées en esprit d'humilité aux pieds de nostre Seigneur crucifié, elles diront deuotemēt le *Confiteor* iusques à *mea culpa*, & demanderōt la grace & la lumie-
re du Saint Esprit pour bien cognoistre leurs fautes; puis rassembleront tout ce quelles auront trouué en leurs examēs iournaliers depuis la der-
 niere cōfession, penseront vn peu s'il n'y a rien de plus, & acheueront le *Confiteor* disant *mea culpa* Apres quoy elles de-
 manderont tres humblemēt pardon à N.S. & la grace de se corriger, dequoy elles feront vne bonne resolution, specialement des choses plus importantes qu'elles remar-

queront, les detestant, & tas-
chant de donner à leur ame
vne vraye douleur de leurs
fautes, pour petites qu'el-
les soient; car c'est tous-
jours trop de mal d'auoir dé-
plu à la souveraine bonté de
nostre Seigneur, qui nous fait
iournellement tant de mise-
ricorde.

Après auoir remarqué leurs
fautes, elles y adiousteront
quelque chose de ce qu'elles
ont fait au monde, qui soit
manifestement peché, com-
me vne médifance par haine,
ou vn mensonge par vanité,
ou pour porter dommage à
autrui, & feront de tous en-
semble l'acte de contrition.

Puis iront avec humilité
deuant

deua
ront v
mains
terre,
cré Sa
du Pre
confes
de Di
pour n
diuine
Qu
& simp
che, &
cuser
la leur
tes &
fions.
aussi si
fasse ou
necess
rer con

deuant le Confesseur, luy feront vn enclin fort bas, les mains iointes, & les yeux en terre, honorant Dieu, & le sacré Sacerdoce en la personne du Prestre, le considerant en confession comme vn Ange de Dieu, qu'il nous enuoye pour nous reconcilier avec sa diuine bonté.

Qu'elles disent purement & simplement ce qui les touche, & se gardent bien d'accuser la faute d'autruy avec la leur. Qu'elles soient courtes & claires en leurs confessions. Qu'elles ne soient pas aussi si courtes, que cela leur fasse oublier de dire ce qui est necessaire pour se bien declarer comme la chose s'est passée,

lée, & à la façon la plus intelligible qu'elles pourront. Et n'y aillēt point par coustume, ny sur des vains scrupules, ains avec deuotiō & attentiō, comme en vne action de tres-grande importāce & grauité.

Estant à genoux, elles feront le signe de la croix, disant *Benedic Pater, quia peccavi.* Apres auoir receu la benediction, elles diront tout ce qu'elles aurōt remarqué en leur examen, & adiousteront à la fin de chacune de leurs confessions vn peché comme il a esté dit cy-dessus, en cette sorte, Je m'accuse aussi d'auoir dit estāt au mōde vn mēsonge par vanité, ou bien, ie m'accuse d'auoir autrefois médit dequelqu'vn par haine,

vne
d'auoir
des act
Aya
sion, q
humil
que le
Mais
que cl
gles &
sion, e
excuse
cela n
leur es
si leur
ques
naires
comm
Mon
humb
ce de

une autrefois, Je m'accusé
d'auoir autrefois murmuré
des actions d'autrui.

Ayant acheué leur confes-
sion, qu'elles escoutent avec
humilité & tranquillité ce
que le Confesseur leur dira.
Mais s'il leur conseille quel-
que chose contraire aux re-
gles & costumes de la mai-
son, elles le prieront de les
excuser, parcc qu'elles croyét
cela n'estre cōforme à ce qui
leur est prescrit. Comme au-
si leur estant eniointes quel-
ques penitences extraordi-
naires, & hors du train de la
communauté, elles diront,
Mon Pere, ie supplie tres-
humblement vostre reueren-
ce de me changer cette peni-
tence,

tence, car ie ne pourrois bon-
nement l'accomplir.

Si les Confesseurs les en-
quierent de quelque chose
qui ne soit pas de la confes-
sion, comme par exemple, de
quelques tentations, exerci-
ces, ou difficultez, elles pour-
ront, si elles veulent, répon-
dre en ce qui les touche seu-
lement; mais si elles ne desi-
rent pas d'en parler avec eux,
elles diront, Mon Pere, excu-
sez-moy, s'il vous plaist, ie
crains de m'embroüiller l'es-
prit en parlant de cela; ie n'en
ay, graces à Dieu, aucun scru-
pule ny remords de conscien-
ce.

Au partir de là elles ne doi-
uent aucunement parler de
ce

ce qui
fession
que ch
qu'il s
dire po
fication
tes fois
elles l'
Mais
les tro
apres
Seigne
humbl
dene s
Elle
fois la
uant la
du Dim
voir le
dy. Si
le iour

ce qui leur a esté dit en confession, sinon que ce fut quelque chose si vtile & deuote, qu'il semblast à propos de le dire pour l'instruction & edification des autres, sans toutesfois faire apparroistre d'où elles l'ont appris.

Mais si quelque Confesseur les troubloit en confession, apres auoir inuoqué nostre Seigneur, elles demanderont humblement à la Superieure de ne s'y plus confesser.

Elles se confesseront deux fois la semaine, la veille deuant la communion ordinaire du Dimanche & Ieudy, à sçauoir le Mercredy & le Samedi. Si on anticipe ou retarde le iour de la saincte communion,

nion, on deura de mesme anticiper ou retarder la confession. Aucune ne differera ny aduancera sa confession, que pour quelque legitime occasion, & avec la licence de la Superieure; & pour lors elles iront tirer leur cordon à la carte.

Elles ne se confesseront point durant l'Office, tant que faire se pourra, sinon celles qui ne sont pas du chœur.

Au son de la cloche pour la confession, elles se rendront toutes si à propos au lieu assigné, qu'il ne faille point les aller chercher. Celle qui sera confessée ira diligemment appeler celle qui suit, les deux ou trois qui vont apres la

Sœur

Sœur
confe
l'autre
Elles
mença
tes, pu
ses do
par les
fesses,
rieure
Après
ront l
promp
ront, a
tion
tion.
De l
L. A
L. qu
avoir

Sœur qui se confesse, & ainsi consecutiuellement de l'une à l'autre.

Elles y iront par ordre, commençant par les pretendantes, puis les nouices & professes domestiques, continuant par les autres nouices & professes, & finissant par la Supérieure.

Après la confession, elles feront leur penitence le plus promptement qu'elles pourront, avec vne grande contrition, & genereuse resolution.

De la sainte Communion

ARTICLE XII.

LA principale intention que les Sœurs doiuent auoir à la sainte Communion,

nion, doit estre pour la gloire
de nostre Seigneur, & leur
vnion avec luy.

Or pour s'y mieux preparer,
le soir deuât que de la faire, il
sera bõ en l'oraison & en leur
recueillemēt de dresser quel-
que peu leur pensée à nostre
Seigneur en ce saint Sacre-
ment, excitant en son ame
vne sainte reuerence & ioye
spirituelle, de deuoir estre si
heureuses que de receuoir
nostre doux Sauueur; & lors
il faut faire nouvelle resolu-
tion de le seruir feruement,
laquelle elles pourront con-
firmer l'ayant receu, non pas
par vœux, mais par vn bon
& saint propos.

Sur le point de la commu-
nion,

nion,
quel
roles
de sa
ie, Se
ou bi
D'où
que
moy
l'Eua
Seign
l'Esp
Seign
fer de
bles.
Ap
nion,
Seign
cœur
ne,
apres

nion, elles pourront vser de quelques esblancemens de paroles mentales, comme celle de saint François, Qui suis-je, Seigneur, & qui estes vous? ou bien de sainte Elizabeth, D'où me vient ce bonheur, que mon Seigneur vienne à moy? ou celle de saint Iean l'Euangeliste, Ouy, venez, Seigneur IESVS, ou celle de l'Espouse sacrée, Que mon Seigneur me baise d'un baiser de sa bouche, & semblables.

Après la sainte Communion, il faut regarder nostre Seigneur assis dans nostre cœur comme dans son throsne, & luy faire venir l'une après l'autre nos puissances,

& sens , pour ouyr ses com-
mandemens, & luy promettre
fidelité.

On pourra encore semon-
dre l'ame à plusieurs saintes
affections, comme de crainte
de contrister & perdre le Sei-
gneur, disant avec Daud, Ne
vous departez point de moy,
& avec les pelerins, Demeu-
rez avec nous , car il se fait
tard.

A la confiance & force d'es-
prit, avec Daniel, Je ne crain-
dray nullement, parce, Sei-
gneur, que vous estes avec
moy.

A l'amour, avec l'Espouse,
Mon bien-aimé est à moy, &
ie suis à luy; il demeurera sur
mon cœur. I'ay trouué celuy
que

que m
seruer

Al

Abrah

ce que

grande

de ben

multi

comm

A la

par les

me ser

re de

endure

On

interis

lors qu

saint

le, sa d

sa con

qn'en

que mon ame desire, ie le con-
ferueray soigneusement.

A l'action de graces, avec
Abraham, O, Seigneur, par-
ce que vous m'avez fait cette
grande grace, ie vous beniray
de benedictions eternelles, &
multiplieray vos loüanges
comme les estoilles du ciel.

A la resolution de le seruir,
par les paroles de Iacob, Dieu
me sera mon Dieu, & la pier-
re de mon cœur, cy deuant
endurcie, sera sa maison.

On peut penser à l'ardeur
interieure de nostre Dame,
lors quel' Ange luy dit que le
sainct Esprit viendrait en el-
le, sa deuotion, son humilité,
sa confiance, son courage, &
qn'en mesme temps qu'elle

entendit que Dieu luy don-
noit son cœur, qui est son Fils,
elle se donna reciproquemēt
à Dieu, & que lors cette sain-
te amē se fondit en charité,
si qu'elle pouuoit dire, mon
ame s'est liquesiée & fonduē,
quand mō bien-aimé m'a par-
lé. Or quāt à nous nous rece-
uons vne pareille grace à la
Communions, car non vn An-
ge, mais bien. IESVS-CHRIST
nous assure qu'en icelle le
sainct Esprit vient en nous,
& par maniere de dire, naist
en nous, & y est conceu.

O Dieu, que de suauité &
& de douceur! Et partant l'a-
me peut bien dire comme ce-
le sainte Dame, apres ceste
consideration. Voicy la fer-
uante

nante
fait se
a dit d
quico
meur
luy,
point
Les
pour
pour
nion,
ou tel
Espr
Elle
dre,
rieur
Elle
te, fer
rieur
xion
nou

uante du Seigneur, me soit
fait selon sa parolle, puis qu'il
a dit de sa sacrée bouche, que
quiconque le mange, il de-
meure en luy, qu'il viura pour
luy, & en luy, & ne mourra
point eternellement,

Les Sœurs pourront, tant
pour la sainte Messe, que
pour la tres-sainte Commu-
nion, faire ces considerations,
ou telles autres que le saint
Esprit leur suggerera.

Elles communieront par or-
dre, commençant à la Supe-
rieure, & ainsi des autres.

Elles iront à la main droit-
te, feront l'enclin à la Supe-
rieure en allant, & la genufle-
xion deuant que de s'age-
nouiller pour communier.

La Sacristaine commencera le *Confiteor*, intelligiblement, & à mesme temps la premiere s'ira mettre à genoux à la fenestre, le voile baissé iusques sur le nez, ou plus haut, tenant la teste droite & ferme, sans se remuer ny avancer.

Après la sainte Communion, elles se retireront aussi tost à gauche, & feront la genuflexion au saint Sacrement, & l'enclin à la Supérieure, se remettant en leurs places à genoux.

Les Sœurs communieront de plus que la Constitution n'ordonne, vne fois chaque sepmaine de Carême, & toutes les festes suivantes.

De

De
seph
Sienn
Clau
iour
menc
sainc
des N
feste
quel
sainc
cherin
les, le
le iou
Ite
si elle
le len
ordin
tel o
saint
Loy

De saint Paul, saint Ioseph, sainte Catherine de Sienné, sainte Croix, saint Claude, en memoire qu'à tel iour la Congregation fut commencée, sainte Magdelaine, sainte Anne, nostre Dame des Neiges, saint Bernard, la feste du saint principal auquel leur Eglise est dediée, saint François, sainte Catherine Martyre, saint Charles, les Saints Innocents, & le iour de leur profession.

Item, ces festes suivantes, si elles n'arriuent la veille ou le lendemain des communiõs ordinaires, & que la Superieure l'ordonne, saint Anthoine, sainte Agnes, saint Ignace de Loyola, saint Thomas, d'A-

quin, saint Benoit, saint
 François de Paule, saint Jean
 porte-Latine, sainte Moni-
 que, saint Alexis, sainte Mar-
 the, saint Louys, la decolation
 de saint Jean, saint Nicolas
 de Tolentin, l'Ange gardien,
 saint Denys, saint Domini-
 que, saint Bonaventure, sain-
 te Therese, saint Nicolas, le
 iour qu'elles ont pris l'habit,
 & du saint de leurs noms.

La premiere communion
 de chaque mois se fera pour
 le renouvellement de leurs
 vœux.

La seconde pour l'exalta-
 tion de la sainte Eglise, pour
 le Pape, & pour les Ecclesia-
 stiques.

La troisieme pour la con-
 serua-

serua-
 ction d
 La q
 uerfiou
 peche
 La ci
 entre l
 notam
 pays c
 trouue
 cessite
 Vne
 les am
 che le
 fice de
 Vne
 ches p
 quand
 uera b
 uent
 leurs

seruation, vnion, & perfection de l'ordre.

La quatriefme pour la conuersion des infidelles, & des pecheurs.

La cinquiesme, pour l'vnion entre les Princes Chrestiens, notamment pour celuy du pays où la Congregation se trouue establie, ou autres necessitez publiques.

Vne avec vne Messe pour les ames de Purgatoire, proche le temps que l'on dit l'office des morts,

Vne au decceds des plus proches parës de quelque Sœur, quand la Superieure le trouuera bon. Et les Sœurs peuvent appliquer plusieurs de leurs communions, avec permission,

mission, pour leurs parens de-
cedez, durant l'anniuersaire.

La Superieure, ou autres
communians extraordinaire-
ment, n'empesche pas que
trois Sœurs ne communient
selon leur ordre

Quand elles sont petit nō-
bre, elles ne cōmunieront que
deux à la fois, afin que cha-
cune n'ait qu'une communion
extraordinaire par sepmaine.

Au commencement de
leurs communions generales
on mettra du parfum tant
qu'il se pourra.

Aduis sur le Directoire.

Le Directoire propose
quantité d'exercices, il est
vray, & il est encore bon &
conuenable, pour le com-
men-

mence
prits ra
quand
les am
ceste m
rieurs,
nées, d
dies, al
cices s
ce de p
à scauo
plaisan
bien-v
de cont
révni
de Die
de l'vr
que cet
uertiss
à la S
stre &

commencement de tenir leurs es-
 prits rangez & occupez, mais
 quand par le progrez du tēps
 les ames se sont exercées en
 ceste multiplicité d'actes inte-
 rieurs, & qu'elles sont façon-
 nées, dérompuës, & dégour-
 diés, alors il faut que ces exer-
 cices s'unissent en vn exerci-
 ce de plus grande simplicité,
 à sçauoir, ou à l'amour de cō-
 plaisance, ou à l'amour de
 bien-veillance, ou à l'amour
 de confiance, ou de l'vnion &
 révnion du cœur à la volonté
 de Dieu, ainsi que l'exercice
 de l'vnion marque, de sorte
 que cette multiplicité se con-
 uertisse en vunité. Mais c'est
 à la Superieure à connoi-
 stre & discerner l'attrait in-
 terieur,

rérieur, & l'estat de cha-
 cune de ses filles en parti-
 culier, afin qu'elle les con-
 duise toutes selon le bon plai-
 sir de Dieu. Et de plus, s'il se
 trouue quelques ames, voire
 mesme au Nouuiat, qui crai-
 gnent trop d'affluyettir leur es-
 prit aux exercices marquez,
 pourueu que cette crainte ne
 procede pas de caprice, outre-
 cuidance, dédain, ou chagrin,
 c'est à la prudente Maistresse
 de les conduire par vne autre
 voye, bien que pour l'ordinai-
 re celle-cy soit vtile, ainsi que
 l'experience le fait voir.

De

De

A
 V
 cre
 Maistre
 toute fil
 respect,
 gratitude
 pour le C
 a à dresse
 Quel
 Mon au
 dant fide
 leurs a
 interieu
 mesme
 pour la S
 Mai
 aux alle
 rieurs

*Du deuoir des Nonices enuers leur
Maistresse.*

ARTICLE XIII.

QV'elles ayent vn amour
tres-cordial enuers leur
Maistresse, & vne confiance
toute filiale, accompagnée de
respect, luy témoignant vne
gratitude & reconnoissance,
pour le soin & trauail qu'elle
a à dresser leurs esprits.

Quelles suiuent sa direc-
tion avec humilité, luy ren-
dant fidèlement compte de
leurs actions, & de tout leur
interieur, luy parlant en la
mesme sorte qu'il sera dit
pour la Supérieure.

Mais quand elles seront
aux assemblées où la Supe-
rieure sera presente, il ne sera
pas

pas besoin qu'elles se leuent
lors que la Directrice entrera
ou sortira, ains seulement el-
les feront l'enclin de la
tecte. Si neantmoins elle viét
parler à quelqu'une d'entre
elles, quelque part que ce soit,
il faut que la Novice se leue,
comme aussi quand elle en-
trera au Nouciat.

Quand la Superieure en-
uoyera vne Novice en quel-
que lieu hors de l'assemblée,
il ne faut pas qu'elle deman-
de congé à la Directrice, mais
seulement, si c'est pour de-
meurer long-temps, elle luy
ira dire, Ma Sœur, nostre Me-
re m'enuoye en telle part, &
fera l'enclin à la Superieure
dès la place où elle sera.

Si

Si to
ra donn
retirent
uiciat, se
culierer
Dieu, lu
ce, afin
seignem
donnez.
question
auoir vn
sement
tions, &
Quar
acheué
quer vn
directoi
les den
s'occup
ra ordo
Qu'e

Si tost quel'obeissance se-
ra donnée, que les Nouices se
retirent promptemēt au No-
uiciat, se mettant plus parti-
culierement en la presence de
Dieu, luy demandant sa gra-
ce, afin de biē profiter des en-
seignemens qui leur seront
donnez. Qu'elles fassent des
questions à la Directrice, pour
auoir vn plus grand éclaircis-
sement des regles, & constitu-
tions, & coustumier.

Quand la Directrice aura
acheué de leur lire, ou expli-
quer vn point de la regle, du
directoire, ou catechisme, el-
les demeureront en silence,
s'occupant selon qu'il leur se-
ra ordonné.

Qu'elles ne sortent en au-
cune

cune forte du Nouiciat sans la licence de la Directrice, ou de celle qu'elle aura nommée Assistante, & qu'en sortant elles l'aduertissent du lieu où elles iront.

Les Nouices professes ne seront pas obligées à demeurer dans le Nouiciat, sinon tandis qu'on y pratique les exercices. Elles s'adresseront à la Directrice pour toutes leurs necessitez, horsmis qu'ad elles seront en la presence de la Superieure, & luy rendront compte seulement vne fois la semaine.

Toutes rendront vne obeissance tres-simple à la Directrice en tout ce qu'elle leur commandera, sans repliques

ny

ny ex
point d
uiciat,
autres
Pour
confess
tant qu
Direct
tes à se
courte
& aller
sainct S
pter de
uent de
Les
pas de f
Nouici
cepté le
leur par
mun le
apres le

ny excuses, & ne parleront point de ce qui se fait au Nouiciat, tant des coulpes, qu'autres choses.

Pour apprendre à se bien confesser, elles iront le matin, tant qu'il se pourra, parler à la Directrice, pour estre instruites à se confesser, clairement, courtement, avec contrition, & aller comme il faut à ce saint Sacrement, sans y compter des histoires qui ne seruent de rien.

Les Nouices ne laisseront pas de faire leurs ouurages au Nouiciat en tout temps, excepté lors que la Directrice leur parlera à toutes en commun le Mercredy au matin apres les coulpes. Et doiuent,

selon la signification de leur nom, se tenir pour les moindres & dernieres de toutes, & par consequent estre grandement humbles, seruant & respectant vn chacun avec vne soubmission remarquable.

Du deuoir des Sœurs enuers la Supérieure.

ARTICLE XIV.

LEs Sœurs rendront vn grand respect à la Supérieure, regardât Dieu en elle, & l'honorant comme l'organe du saint Esprit. En suite dequoy, lors qu'elles luy rendront compte de leurs consciences, elles se mettront à genoux, s'humiliant non seulement de corps, mais aussi d'esprit, pour receuoir les aduis,

uis, remonstrances, & corre-
ctions qu'elle leur fera, tout
ainsi que de la propre bouche
de Dieu. Mais si la Superieu-
re leur commande de se le-
uer, elles le feront simple-
ment.

Que si par rencontre elle
mortifie quelque Sœur, elle
se mettra soudain à genoux,
demeurant ainsi les yeux bas,
& les mains jointes, iusques à
ce que la Superieure cesse de
parler à elle. Puis elle baisera
terre, & si la Superieure est
encore presente, elle luy fera
vn grand enclin en se rele-
uant. Il leur sera tres-vtile de
recevoir en cette sorte les
mortifications & humilia-
tions, comme remedes cōue-

nables & nécessaires à leurs
 maladies, s'imaginant qu'el-
 les sont ainsi que des petits
 enfans, auxquels la douce &
 charitable mere donne l'ab-
 synthe & le chicotin, drogues
 tres-ameres, l'une pour les ga-
 rantir des vers, l'autre pour les
 sevrer de la mammelle, & les
 accoustumer aux viandes so-
 lides. Qu'elles se gardent d'oc-
 casion de bien de croire, quand on les
 corrigera, ou qu'on leur fera
 des aduertissemens, que ce-
 la se fasse par passion, ou
 mauvaise volonté; ains qu'el-
 les tiennent pour asseuré que
 c'est vne vraye marque de l'a-
 mour qu'on leur porte, & du
 desir que l'on a de les voir
 perseuerer en leur vocation,
 &

& pe
 perfe
 Re
 fance
 elles f
 baiser
 donne
 que c
 periet
 ouura
 bles,
 noux
 main,
 En
 soient
 pres
 & fer
 quanc
 chœu
 seule

& paruenir à vne tres-haute perfection.

Receuant quelque obeïssance vn peu extraordinaire; elles se mettront à genoux, & baisseront terre. Lors qu'elles donneront ou prèdront quelque chose de la main de la Superieure, soit lettres, liures, ouvrages, & choses semblables, elles mettront vn genoux en terre, & baisseront sa main, sauf dans le cœur.

En quelque part qu'elles soient, si la Superieure passe pres d'elles, elles se leueront, & feront vn enclin, excepté quand elles sont à genoux au cœur, qu'elles s'inclineront seulement.

Documens fort utiles.

ARTICLE XV.

Toutes les Sœurs doiuent estre fort attentiuës à se perfectionner selon leur institut, par vne ponctuelle obseruation, rapportant à cela toutes les lumieres qu'elles receuront, tant aux lectures, conferences, oraisons, confessiõs, & predications, qu'autremêt, ne prenant iamais de tout cela chose aucune qui soit contraire à leur institut. Pour bon qu'il semble estre, & qu'en effect il le fut, si ne le seroit-il pas pour elles, ie les en assure. Chacun se doit perfectionner selon sa vocation, d'autât plus que les preceptes de toutes les vertus & perfections sont

font enclos dans les regles & constitutions, & les Sœurs ne doiuent riē tāt craindre, sinon que l'on vienne à les negliger, & par ce moyen à se relascher de ceste exactitude tant necessaire. Que la Superieure de chaque Monastere prenne soigneusement garde qu'on n'introduise aucune nouueauté, retranchant toutes pretentions de faire plus ou moins que ce qui est compris dans l'institut. Et sur tout il est requis que les Sœurs continuent à se decouurir à la Superieure, avec l'entiere simplicité & sincerité que la constitution marque, & que reciproquement les Superieures ayent vn tres-grand

soin de conseruer ceste confiance filiale des Sœurs en leur endroit par vn amour tout cordial & suau. Cet aduis est de si grande importance pour maintenir l'esprit de l'institut en sa perfection, que quand il manquera, l'esprit de la Congregation defaudra, lequel estant conserué, enrichira le Paradis d'ames.

Les Sœurs doiuent continuellement aspirer à la veritable & sincere humilité de cœur, se tenant petites & basses à leurs yeux. Et quand le monde les tiendra pour telles, & les mesprisera, qu'elles recoient ce mépris, comme chose tres.conuenable à leur petitesse, & vn gage precieux de

del'a
les; ca
ce qui
se ag
fort ag
Qu
affecti
constit
met, à
ment,
mable
ne ref
se tier
faire
leur a
Dien,
ce. C
sainte
cœur,
recom
ra enc

de l'amour de Dieu enuers elles; car Dieu voit volontiers ce qui est méprisé, & la bassesse agréée luy est tousiours fort agreable.

Qu'elles se monstrent tres-affectionnées, autant que la constitution seiziemesme le permet, à la pratique de ce document, qui est d'un prix inestimable, Ne demandez rien, & ne refusez rien; mais qu'elles se tiennent disposées pour faire & souffrir tout ce qui leur arriuera de la part de Dieu, & de la sainte obeissance. Cela nourrira en elles la sainte paix & tranquillité de cœur, qui leur a esté si souuēt recommandée. A quoy seruira encore, qu'elles ne se plaignent

gnent point les vnes parmy
les autres de leur tentations,
dégousts, auersions, & diffi-
cultez, ny mesme des incom-
moditez corporelles, sinon à
la Superieure:

Qu'elles fassent grande
profession de ne se point ex-
cuser, non seulement sur les
aduertissemens, mais encores
és fautes legeres.

S'il arriue à vne Sœur de
dire à vne autre des paroles
seches, ou tant soit peu con-
traires à l'humilité, elle doit
incontinent luy demander
pardon, se mettant à genoux
& baissant terre; ce que l'au-
tre Sœur fera pareillement,
vsant de quelque trait de cor-
dialité en son endroit.

Quand

Qua
de leur
touche
vseron
comme
pu le fi
ête, l'a
blables
elles p
me, No
Nostre
Nous
chose.
Les S
ner en
se, &
ment l
donne
sans li
Ma
de fai

Quand les Sœurs parleront de leurs deffauts, & de ce qui touche à leur personne, elles vseront du terme singulier; comme par exemple, I'ay rōpu le silence, Je suis imparfaite, I'ay mal à la teste, & semblables; mais en tout le reste elles parleront en plurier, cōme, Nous auons des cellules, Nostre robbe est gastée, Nous auons fait telle & telle chose.

Les Sœurs ne pourront donner en leur nom aucune chose, & ne leur sera pas seulement loisible de se prester ou donner les vnes aux autres sans licence.

Mais quand il sera requis de faire quelque present, la
Supe-

Superieure le donnera, ou
fera donner au nom de toute
la communauté; & se tiendra-
t'on en cela mesme dans les
bornes de l'humilité, simpli-
cité, & pauvreté religieuse,
qui sont vertus particuliere-
ment recommandées aux fil-
les de la Visitation.

Les Sœurs s'essayeront d'e-
stre courtes & retenuës au
parloir, mesmes avec des per-
sonnes spirituelles; parce qu'
aux longs entretiens il se glis-
se facilement des superfluités
& oisivetés de parolles.

Il ne leur sera iamais loisi-
ble d'y manger, & tant qu'on
pourra, on les exemptera d'y
aller la matinée des festes, au
temps de Carême & de l'Ad-
uent, & pendant les retrait-

tes, m
rieure
le leu
La S
que g
lion d
partic
re des
tences
ordina
iours,
fois de
Elle
d'orai
aux tr
prenar
lectur
Les
grand
Dieu,
leur se

tes, mais neantmoins la Supérieure le permettra quand elle le iugera à propos.

La Supérieure, pour quelque grande & signalée occasion d'affliction publique ou particuliere, pourra faire faire des oraisons, ieusnes, penitences, & communions extraordinaires pour quelques iours, prenant l'aduis toutes-fois de ses coadiutrices.

Elles feront demy-heure d'oraison pour les pecheurs aux trois iours de Carefme prenant, deuant ou apres la lecture.

Les Sœurs porteront vn grand respect à la parolle de Dieu, de quelque part qu'elle leur soit annoncée, l'écoutant avec

avec attention & reuerence,
& feront le meſme de toutes
les choſes ſainctes, & des ver-
tus, deſquelles elles parleront
avec honneur & reuerence,
ſans les tourner en recrea-
tion.

Tant qu'il ſe pourra bonne-
ment, la Superieure fera qu'il
y ait predication toutes les
feſtes ſolemnelles de l'année,
tous les premiers Dimanches
du mois, les Dimanches du
Carême, & vne ou deux fois
la ſemaine.

Les Sœurs auront vn iour
tous les mois pour ſ'entretien-
nir toutes enſemble, & pour
ſe recreer ſainctement par
forme de conferences ſpiri-
tuelles, enuiron vne heure du
ſilence

ſilence
autre h
re iuge
C'eſt
les me
pluſieu
laiſſer
elle-m
perieur
& les
maine
les, ny
s'entre
mois,
conge

Les
L'd'a
Sacre
temen
tion.

silence de l'après-dînée, ou autre heure que la Supérieure iugera à propos.

C'est aussi à la discretion de les mettre deux à deux, ou plusieurs ensemble, ou de les laisser en liberté de se choisir elle-mêmes, ou bien la Supérieure avec les Professes, & les Nouices ensemble; mais non point dans les cellules, ny les aides, quand elles s'entretiennent à la fin du mois, sinon qu'elles ayent congé.

Des menües licences.

ARTICLE XVI.

LES Sœurs sont en liberté d'aller visiter le tres-saint Sacrement, pour faire courtement quelque acte d'adoration.

De

De faire quelque priere vocale allant ou venant par la maison, & pour qui elles veulent.

De demeurer les iours de festes enuiron demy heure au chœur, entre Prime & Tierce.

D'y faire la lecture, ou dans le iardin

De se promener, ou retirer en solitude, faisant leurs ouvrages és heures qui ne sont point de communauté, en sorte que cette liberté ne nuise point au recueillement.

De lire à toutes heures commodés quelque chapitre des regles & constitutions, ou quelque peu de leurs liures, pour se distraire des tentations,

tions,
deuor
De
spiritu
mesm
rompr
De
courre
pour c
De
litude
uailles
pendan
rant ia
muns
sans ne
De
ment
& és
rappor
tenant

tions, ou recueillir l'esprit de deuotion.

De chanter des Cantiques spirituels aux recreations, & mesme au silence, sans interrompre les autres.

De parler basement & courtement durant le silence pour choses necessaires.

De se retirer vn peu en solitude lors que plusieurs travaillent en mesme ouurage pendant le silence, ne quittant iamais les exercices communs pour quelque ouurage, sans necessité extraordinaire.

De se promener ensemble pendant la recreation, & es iours de festes apres le rapport des lectures, s'entretenant deuotement.

Elles peuuent faire des re-
crations extraordinaires par
interualle, mais rarement.

*Exercice du matin, qui pour estre
bref, simple, & tendant immé-
diatement à l'union amoureu-
se de nostre volonté à celle de
Dieu, pourra estre pratiqué par
les personnes qui sont en se-
cheresse, sterilité, & foiblesse
corporelle, ou accablées d'occu-
pations.*

Premier point. Prosternée à
genoux, & profondement hu-
miliée deuant l'incompre-
hensible Maieité de Dieu,
vous adorerez sa souueraine
bonté, laquelle de toute eter-
nité vous nomma par vostre
nom, & fit dessein de vous sau-
uer, vous destinant entre au-
tres

tres
afin qu
hez à
vie &
est dit
aymée
le, c'est
rée ay
Seco
table
stre vo
benin
Pere
semble
ment
ce vok
iamais
dessein
té de m
re, con
lonté

tres choses ce iour present,
afin qu'en iceluy vous vinf-
fiez à exercer les œuvres de
vie & de salut, fuiuant ce qui
est dit par le Prophete, iet'ay
aymée d'une charité eternal-
le, c'est pourquoy iet'ay atti-
rée ayant pitié de toy.

Second point. Sur cette veri-
table pensée, vous vnirez vo-
stre volonté à celle de ce tres
benin & tres-misericordieux
Pere celeste, par telles ou
semblables paroles cordiale-
ment proferées; O tres-dou-
ce volonté de mon Dieu, qu'à
iamais foyez vous faite! O
desseins eternels de la volon-
té de mon Dieu, ie vous ado-
re, consacre, & dédie ma vo-
lonté, pour vouloir à iamais

eternellement ce qu'eternel-
lement vous avez voulu ! O
que ie fasse donc aujour-
d'huy, & tousiours, & en tou-
tes choses vostre diuine vo-
lonté ! O mon doux Createur !
ouy, Pere celeste ; car tel fut
vostre bon plaisir, de toute
eternité ; ainsi soit-il. O bonté
tres-agreable ; soit comme
vous l'avez voulu ! O volonté
eternelle, vivez & regnez en
toutes mes volontez, & sur
toutes mes volontez, mainte-
nant & à iamais.

Troisiesme point. Inuoquez
par apres le secours & l'assi-
stance diuine, avec telles, ou
semblables deuotes acclama-
tions, interieurement neant-
moins, & du fôds du cœur. O
Dieu,

Dieu
vostre
sur ce
rage !
pauvre
qui a
té pi
ctions
imbec
ctuer
qu'il d
sacré
bon A
Parad
soit m
vous
Quar
ainu v
amour
avec
parmy

Dieu, foyez en moy aide! Que
vostre main secourable soit
sur ce pauvre & foible cou-
rage! Voila, ô Seigneur, ce
pauvre & miserable cœur,
qui a conçu par vostre bon-
té plusieurs saintes affe-
ctions; mais, hélas! il est trop
imbecille & chetif pour effe-
ctuer sans vostre aide le bien
qu'il desire. I'inuoque la tres-
sacrée Vierge Marie, mon
bon Ange, & toute la Cour de
Paradis. Que leur faueur me
soit maintenant propice, s'il
vous plaist.

Quatriesme point. Faites donc
ainsi vne vue & puis sâtevniõ
amoureuse de vostre volonté
avec celle de Dieu, & puis
parmy les actions de la iour-
née,

née, tant spirituelles que corporelles, faites encor de frequentes réunions; c'est à dire, renouuellez, & cōfirmez derechef l'vnion faite le matin, iētāt vn simple regard interieur sur la diuine bonté, & disant par maniere d'acquiescemēt; Ouy, Seigneur, ie le veux; ou bien seulement, Ouy, Seigneur, ouy, mon Pere, ouy, tousiours ouy. Si vous voulez aussi, vous pourrez faire le signe de la croix, ou baiser celle que vous portez, ou quelque image; car tout cela signifiera que souuerainement vous voulez la prouidence de Dieu, que vous l'acceptez, que vous l'adorez & aimez de tout vostre cœur, & que vous

vnifié
stre v
volon
Cin
traits
terieu
nonce
quille
paissi
de dire
stiles
ment
& cor
l'oreil
qu'on
auant
perfor
ainsi c
lées, c
la poin
pene

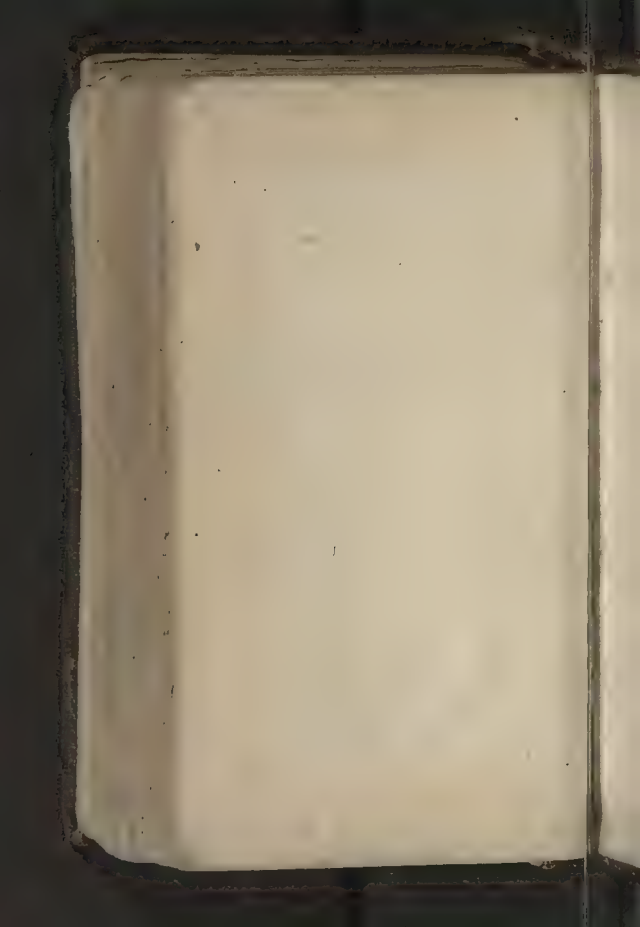
vnissez inseparablement vostre volonté à cette supreme volonté.

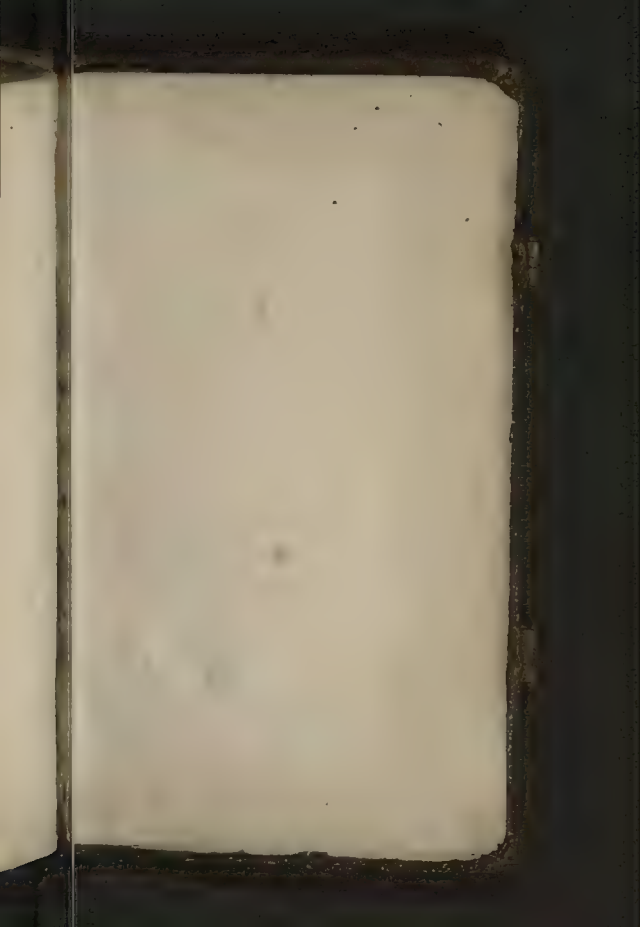
Cinquiesme point. Mais ces traits de cœur, ces paroles interieures doiuent estre prononcées doucement & tranquillement, fermement, mais paisiblement, & par maniere de dire, elles doiuent estre distillées & filées tout bellement en la pointe de l'esprit, & comme on prononce en l'oreille d'un amy vne parole qu'on luy veut ietter bien auant dans le cœur, sans que personne s'en apperçoie; car ainsi ces sacrées paroles, filées, coulées, & distillées par la pointe de nostre esprit, le penetreront & detremperont

plus intimement & fortement, qu'elles ne feroient si elles estoient dites par maniere d'élaus d'oraison iaculatoire, & de saillies d'esprit. L'experience le vous fera cognoître, pourueu que vous soyiez humble & simple. Amen.

Dieu soit beny.

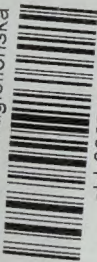
forte-
bient si
ar ma-
iacu-
esprie.
era co-
e vous
imple.







Biblioteka Jagiellońska



stdr0027437

